



IMMERHOF 1939-2009

Commémorations du 70^e anniversaire de la déclaration de guerre

Les Alpains de « Tempête sur les Alpes » avaient dressé leur bivouac sur le dessus de l'ouvrage A10, assurant ainsi leur tradition d'être toujours au sommet! Ils sont en tenue de SES du 99^e RIA. Les sections d'éclaireurs qui sont montées sur le Nord-Est ont servi de corps francs pendant la Drôle de guerre.

Ci-dessous.
Raymond Dach, 94 ans, était sapeur du 2^e Génie et électromécanicien à l'Immerhof en 1939. C'est toujours avec émotion qu'il retrouve « son » ouvrage, dont il avait avec ses camarades, la charge des groupes électrogènes. Les deux sapeurs qui l'entourent sont du 2^e Génie (Metz) comme il le fut lui-même.

Ci-dessous à droite : dans les chambrées de la fortification, les hommes tentent de passer le temps comme ils le peuvent, les distractions étant rares...

En bas à droite : direction le défilé en ville. Les troupes sont en partie acheminées par un superbe semi-chenillé Citroën-Kégresse P17 et l'infatigable Citroën T23. Etaient également présentes les incontournables Citroën Traction 11 CV ainsi qu'une Peugeot 202, des motos de liaison typiques Maginot (Peugeot / Alcyon) et des side-cars Gnome & Rhône.



Texte et photos de Frédéric COUNE

A fin de marquer dignement le 70^e anniversaire de la période 1939-1940, les groupes d'histoire vivante du « Collectif France 40 » tenaient à organiser un grand rassemblement.

Sans avoir la couverture médiatique des cérémonies de la Libération (grâce, essentiellement à la venue du président américain), celles du début de la Seconde Guerre mondiale mériteraient que l'on rende hommage aux troupes françaises et alliées, dont on oublie trop souvent le courage et le sacrifice pendant la campagne de France. En Pologne, les cérémonies ont pris un caractère officiel avec la venue du président russe, tandis que chez nous, il faut, hélas, s'attendre pour mai 2010 à ce que rien ne soit fait par les autorités, qui se font régulièrement un devoir de passer sous silence des pans entiers de notre Histoire.¹

1. Comme cela a été le cas ces dernières années pour le bicentenaire Austerlitz ou le 90^e anniversaire de la bataille de la Somme

En titre.
L'association GRCA (groupe de reconstituants et collectionneurs d'Alsace) lors du défilé après la prise d'armes du dimanche matin. Ces hommes, en tenue des troupes motorisées, représentent en effet les groupes de reconnaissance des grandes unités.

Ci-contre.
Le fier porte-fanion du 168^e RIF, Régiment de la Moselle depuis 1935, héritier des fameux régiments du Bois-Le-Préte avec son insigne à tête de loup de la Grande Guerre! Ce sont les membres reconstituteurs de l'association du « Tiburce » qui perpétuent le souvenir du régiment.



Mais c'est donc sur la Ligne Maginot que le coup d'envoi des célébrations a été lancé. C'est sur cette ligne réputée imprenable que l'état-major et le pouvoir politique français s'attendaient à ce que les combats soit les plus durs. La suite, tout le monde la connaît: face à ce mur, l'armée allemande préférera contourner et entrer par la Belgique, et ce n'est qu'une fois la victoire acquise que quelques combats sporadiques mais violents opposeront la Wehrmacht à ces forteresses de béton. La plupart ne tomberont pas mais devront se rendre après l'armistice signée.

L'ouvrage A10, dénommé Immerhof, est situé près d'Hettange-Grande au nord de Metz. Il est le seul ouvrage de la Ligne Maginot, entre 1930 et 1935, à avoir été entièrement construit à ciel ouvert et en béton armé. Conçu pour un équipage de 200 hommes, il pouvait résister à une attaque en totale autarcie pendant plusieurs semaines, un peu à la manière d'un sous-marin, d'où le terme d'équipage donné aux troupes de forteresse. Servant trois tourelles à éclipse (une d'artillerie avec deux mortiers de 81, et deux de mitrailleuses de 7,5) en plus des cloches de guet et

(Suite page 68)





Tourelle de mortier de 81 mm : chargement en projectiles de la noria d'approvisionnement par du personnel du 151^e RAP.

Sur cette même tourelle mais à l'étage inférieur, le chef de pièce manœuvre selon les ordres perçus du PC tir. Cette tourelle est la seule - de tous les ouvrages encore en état de manœuvre dans sa configuration d'origine. Bravo à Jean-Claude Cendron et à l'équipe du « Tiburce » !



Deux officiers des « armes savantes ». A gauche, le lieutenant Zmuda du 151^e régiment d'artillerie de position porte sur son élégant manteau à col « algion » un rare insigne grand modèle de la Ligne Maginot. A droite, ce lieutenant d'état-major du 18^e Génie (Nancy, avec son 4^e bataillon à Metz) à une vareuse du modèle 1929 à col dit « demi-Saxe », typique des réservistes rappelés.

Ci-dessous. Les officiers de la fortification donnent les instructions nécessaires à la bonne manœuvre de celle-ci. Tout à l'Immerhof est fonctionnel comme à l'origine, y compris les panneaux lumineux de direction et d'indication des différentes salles...

En bas à droite. Forte effervescence dans le Poste central de commandement, véritable centre névralgique et aboutissement des réseaux de transmissions avec et sans fil... Les officiers transmettent leurs consignes de tir aux hommes des cloches d'artillerie. A droite, assis sur le tabouret, un homme note et redonne les indications communiquées par les observateurs. Notons que c'était le poste exact du caporal André Rabu, qui trouva la mort le 14 juin 1940 en mission commandée de reconnaissance.



Dans « l'usine », un électromécanicien du 2^e Génie répare une fuite sur le circuit de refroidissement du groupe électrogène principal, un tri-cylindre diesel toujours en état de marche ! Ici c'est l'odeur de l'époque : huile et gazole ! Au fond, deux de ses camarades s'appêtent à remplacer une génératrice, tout l'outillage est d'époque et fonctionnel.

Ci-contre, la cuisine où les personnels viennent à tour de rôle remplir la gamelle.



des chambres de tir du bloc d'entrée, l'équipage se répartissait entre une centaine de fantassins du 168^e RIF, une cinquantaine d'artilleurs du 151^e d'artillerie de position, une quinzaine de radios et télégraphistes du 18^e Génie et d'une trentaine d'électromécaniciens du 2^e Génie. Cinq officiers et un médecin complétaient l'effectif, placé sous le commandement du capitaine Pierre Requiston.

L'Immerhof en 1940

Après le début des hostilités, l'ouvrage n'essuiera que quelques coups d'artillerie de l'armée allemande. Mais c'est au cours d'un de ces tirs que le caporal André Rabu trouvera la mort le 14 juin. Seule victime de cet ouvrage, il assurait une patrouille extérieure avec deux camarades. Deux jours plus tard, l'artilleur Pierre Bochand



Ci-dessus.
Les porte-fanions devant l'ouvrage lors de la prise d'armes du dimanche matin.

Le mitrailleur Thierry Vienet (président du groupe « Histoire & Passion ») nous présente un rare FM Hotchkiss modèle 1922 modifié 34.

Ci-dessous.
Entourant la pièce anti char de 25, ce groupe appartient à l'USARG-43^e RI et au groupe Histoire & Passion. Tous les groupes de reconstitution composant le « Collectif France 40 » peuvent être contactés par mail à france1939@yahoo.fr

sera sérieusement blessé dans la tourelle du mortier suite à un accident de tir.

Le 30 juin, soit cinq jours après l'Armistice, l'ouvrage est contraint de se rendre. Seul 40 % de l'équipage sera pris, le reste ayant été évacué et les armes ayant été détruites. Un petit groupe restera en service pendant l'Occupation pour l'entretien et l'ouvrage sera remis en fonction et modernisé après la guerre jusque dans les années soixante, comme beaucoup d'ouvrages Maginot, dans l'éventualité d'une confrontation avec le Bloc de l'Est.

70 ans plus tard, sur l'initiative de l'infatigable Jean-François Catteau et à l'invitation de « Tiburce », l'association gestionnaire de l'ouvrage, de Jean-Claude Cendron et de son groupe de reconstitution, « Mémoire Lorraine du 168^e RIF », le « Collectif France 40 », a réinvesti l'ouvrage le temps d'un week-end. Logés dans les chambrées d'époque restées intactes, 120



Le général de corps d'armée Georges Pormenté entouré de ses officiers d'état-major, ceux-ci dans la tenue de 1939... contraste uniformologique saisissant !

Les organisateurs remercient toutes les associations présentes : Le Tiburce/Mémoire Lorraine du 168^e RIF, France 40 (9^e Zouaves), GRCA (Groupe de Reconstituants et de Collectionneurs d'Alsace), 43^e RI du Nord (USARG), Tempête sur les Alpes, le Miroir, Histoire Lorraine Vivante, Histoire et Passion (5^e RI), Thiérache Histoire Vivante (62^e RI) et de nombreux individuels de qualité, ainsi que l'ONAC et le Souvenir Français pour leur aide.

participants venus des quatre coins de la France ont redonné vie à cette forteresse, permettant presque de reconstituer l'équipage au grand complet. Même si ce fut une terrible et complexe défaite, la bataille de France n'est pas oubliée, et le défilé et les cérémonies tout le long de ces deux jours, en présence des Anciens, des autorités locales, d'une délégation du 40^e régiment de transmissions et du général de corps d'armée Georges Pormenté l'ont démontré.

Ce rassemblement d'histoire vivante, parmi les plus importants de la période 39/40 a marqué dignement le début de ce 70^e anniversaire de la déclaration de la 2^e Guerre Mondiale. Il est à souhaiter que les principales municipalités concernées (Dunkerque, Montcornet, Stonne ou le secteur des Alpes...) suivront l'exemple et que d'autres cérémonies ou évocations auront lieu tout au long des mois à venir avec, nous l'espérons, un point d'orgue pour juin 2010.

L'auteur souhaite remercier JF Catteau et Le Tiburce pour leur aide dans la réalisation de cet article

Ci-dessous à gauche.
Ce capitaine d'artillerie, dévolu au Service Cinématographique des Armées, prend une photo de l'équipage de l'ouvrage A10 - Immerhof !

Pour toute information sur le Collectif France 40 : france1939@yahoo.fr
Site sur l'ouvrage de l'Immerhof et sur le Tiburce : www.maginot-immerhof.eu

